

Québec français



Contes pour tous... Des chevaliers à roulettes pour princesses avec cellulaire

Isabelle L'Italien-Savard

Number 132, Winter 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55660ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

L'Italien-Savard, I. (2004). Review of [Contes pour tous... Des chevaliers à roulettes pour princesses avec cellulaire]. *Québec français*, (132), 106–108.

Contes pour tous...

Des chevaliers à roulettes pour princesses avec cellulaire

PAR ISABELLE L'ITALIEN-SAVARD

6-8 ANS

Les histoires d'aujourd'hui collent au vécu des enfants, cherchent souvent à ce que de jeunes lecteurs s'identifient à des personnages près d'eux, bien de leur époque. Et pourtant, les saveurs du conte ne sont jamais bien loin. Dans la valeur exemplaire du récit, dans ces héros qui jouent au chevalier et à la princesse, dans les incursions du merveilleux et du fantastique, se pointe, invitante et rassurante, la magie du conte.

PRÉSCOLAIRE

Poésie et frissons

Deux belles histoires sauront captiver l'imagination des petits : le conte lumineux de Gilles Tibo, dont l'héroïne, Émilie, possède un don qui lui permet de faire le bonheur des siens ; et un autre, plus effrayant, plus sombre, de Richardo Keens-Douglas, qui met en scène Anansi, une araignée un peu prétentieuse. Dans *Émilie pleine de jouets*, le don d'Émilie est pour le moins inusité : de ses paumes naissent chaque jour des centaines de petits jouets en bois que l'enfant entasse pour offrir aux enfants du village. Mais ce pouvoir étrange prend véritablement sa valeur le jour où il permet à Émilie de sauver son père, perdu dans une tempête en mer. Cette belle histoire de Gilles Tibo, illustrée par Marie Lafrance, évoque la beauté de ceux qui font servir leur talent au bonheur de tous.

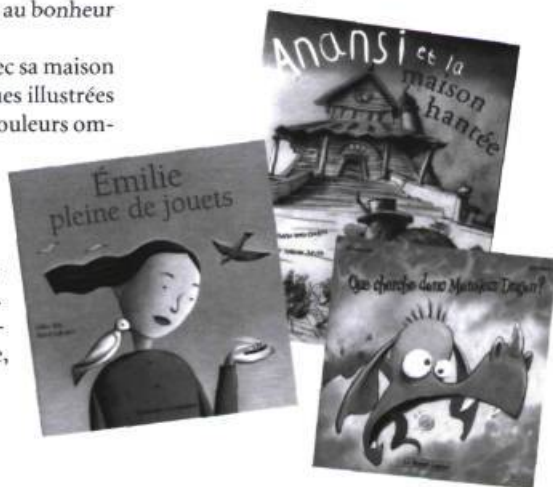
Un peu plus inquiétant avec sa maison hantée et ses araignées crochues illustrées des grands traits noirs et des couleurs ombrées de Stéphane Jorisch, *Anansi et la maison hantée* rappelle aux enfants, non sans leur faire un tout petit peu peur, qu'on peut toujours être aidé par plus petit que soi. La grande Anansi, avec sa témérité légèrement arrogante, en fera l'expérience.

Enfin, pour le plaisir des mots, il y a l'album *Que cherche donc Monsieur Dragon ?*, écrit par Dorothée Roy et illustré par Jean Morin. Monsieur Dragon réclame en soufflant un ra... Il ne peut achever sa demande, incapable de parler. Pour deviner ce dont monsieur Dragon a si désespérément besoin, on lui propose une foule de mots qui commencent par la syllabe « ra », vantant les mérites des suggestions en de mignonnes rimettes. Par des gestes et attitudes de plus en plus pressants, le dragon fulminant refuse toutes les offres, jusqu'à ce qu'il parvienne à articuler sa requête : un ramoneur ! Les images rigolotes qui illustrent éloquemment chaque trouvaille en les ponctuées des mines exaspérées de l'animal réjouiront les enfants, tout comme le texte, qui joue avec le langage et dont la structure répétitive invite aux imitations : quel autre mot commence par « ra » ?

Prince charmant en Formule 1

Dans *Dessine-moi un prince*, la petite Pécadille, l'espiègle héroïne de la série du même nom créée par Marie-France Hébert, appelle à l'aide l'univers du conte et ses parents anges gardiens, qui veillent sur elle du haut de leur nuage depuis qu'ils l'ont laissée, toute petite, aux soins de sa tante et de son oncle. Pour tromper l'ennui et remplacer son copain Nanana, avec qui elle ne veut plus jouer parce qu'il veut tout régenter, Pécadille a besoin d'un nouveau compagnon de jeu enfin « à sa mesure ». Un prince qu'elle dessine et qu'elle souhaite d'une docilité à toute épreuve prend donc vie grâce à la magie de ses parents. Mais Pécadille réalise vite qu'il n'est pas très amusant de partager ses jeux avec un ami passif et obéissant dont le manque d'initiative compromet le plaisir des joutes imaginaires. Avec fantaisie, l'histoire de Pécadille fait subtilement comprendre qu'un véritable ami, même s'il n'est pas toujours d'accord avec nous, vaut mieux qu'un prince imaginaire parfait mais empoté.

S'il est difficile de s'entendre avec un prince mollasson, que dire, parfois, de concilier la vie d'écolier et celle de... bolide ? Surtout quand, comme Frédéric, le héros-narrateur de *Arrête deux minutes !*, notre incapacité de rester en place, physiquement et mentalement, nous attire les foudres de tous les adultes, qui pourtant disent vouloir notre bien. Avec sensibilité et réalisme, Geneviève Piché fait raconter par Frédéric ses mésaventures à l'école, qui le mènent du bureau du directeur à celui du psychologue. Et pourtant, l'enfant ne saisit pas très bien ce qu'il fait de mal et s'en désole. C'est Guy, le fin psychologue, qui l'aide à comprendre le problème en usant d'une image très parlante. Avec son moteur superpuissant qui s'emballé très vite, Frédéric est un pilote de Formule 1 qui ne maîtrise pas encore très bien sa conduite. En plus, il se retrouve entouré





native. Willi de Montigny est amoureux de sa voisine, la belle Rosie. Timide, embarrassé, le soupirant se fait cependant voler la vedette par Sapristi, son adorable ouistiti, qui, mieux que son maître, attire toute l'attention de Rosie. Pourtant, Willi saura lui aussi, à sa façon, faire craquer la voisine. Les jeunes lecteurs qui aiment les mots et les jeux sonores se laisseront gagner par cette mignonne histoire.

9-11 ANS

Chevalerie moderne

Les grandes figures littéraires semblent inspirer l'auteur Denis Côté, un des préférés des jeunes lecteurs. Lui qui avait l'an dernier revisité le XIX^e siècle littéraire en mettant en scène Dumas, Hugo, Nerval et Verne dans son roman *L'empire couleur sang*, destiné aux jeunes adultes et d'ailleurs couronné du sceau d'or du livre de M. Christie dans cette catégorie, le voilà qui s'attaque, avec *La forêt aux mille et un périls* publiée à La courte échelle, à un héros littéraire immense : Don Quichotte.

Le narrateur, Maxime, en colère contre son amie, enfourche son vélo et avale la route à travers champs pour se calmer. Intrigué, fasciné par un cerf qui croise soudain son chemin, le jeune cycliste s'engouffre à sa suite dans les sentiers sinueux d'une forêt où il perd bientôt la trace de son étrange guide. Quand il veut sortir de

ces bois pour rejoindre la route, Maxime s'aperçoit qu'il s'est égaré. Lui apparaît alors un curieux personnage, noblement perché sur son vieux cheval décharné, qui l'apostrophe en des termes pour le moins inusités (« vile et grossière canaille ! »), une lance braquée dans sa direction. Le garçon s'étonne de l'aspect saugrenu de ce chevalier qui délire avec éloquence sur les dangers qui peuplent la forêt et qui déclame pompeusement ses origines : « tu connais certainement le nom que m'ont valu mes nombreux exploits. Partout sur cette terre, on m'appelle don Quichotte de la Mancha, défenseur des jeunes filles, protecteur des veuves, sauveur des orphelins ! » (p. 29). Écuyer malgré lui, le jeune garçon réalise douloureusement que les hallucinations du vieil homme ne sont pas si folles quand ce dernier le sauve des griffes de géants de pierre qu'il aurait pourtant juré n'être que d'inoffensifs rochers. Dès lors, Maxime s'attache à Don Quichotte, le seul allié qui pourra l'aider à sortir de cette Forêt aux Mille et un Périls. Ce premier épisode de la série s'achève abruptement, alors que le tandem est fait prisonnier par nuls autres que Robin des bois et ses Joyeux Compagnons.



de personnes qui ont des voitures de promenade. Normal qu'il fasse beaucoup d'accidents ! L'analogie avec les enfants hyperactifs ou turbulents est ici transparente. Peut-être l'est-elle d'ailleurs un peu trop pour les adultes, mais elle pourrait aider certains élèves...

À l'opposé, le court récit *Sapristi chéri* de Danielle Simard n'a d'autre but que de faire sourire les lecteurs avec ses jeux de mots et sa prose pleine de rimes et d'assonances, d'ailleurs mise en évidence par la simplicité (la banalité ?) de la trame nar-

Les éditions Planète rebelle, qui se consacrent à la promotion du conte notamment par l'édition de livres-disques, lançaient cet automne une nouvelle collection, « Conter fleurette », destinée aux enfants de 6 à 12 ans. Le premier album est très appétissant par son titre, *Gourmandises et diableries*, et par la qualité de ses trois contes adaptés et racontés par Renée Robitaille et dont Éloïse Brodeur signe l'illustration.

La conteuse Renée Robitaille invite les enfants, avec sa voix riche aux accents espagnols (entourée de musiques et d'effets sonores, mais toujours très distinctement audible), à plonger dans des histoires originales qui empruntent pourtant à la tradition des contes et légendes populaires.

Le premier récit campe, sous le chaud soleil africain, la petite Fatoumata, qui aime tant manger des cacahuètes qu'elle en oublie de se méfier du lion, qui n'en fait qu'une bouchée. Mais la petite fille débrouillarde et intelligente aura tôt fait de

se sortir du ventre du fauve pour le manger à son tour et l'expulser intact de son corps devant les villageois ébahis. Ce conte ensoleillé et drôle, d'une dizaine de minutes, plaît beaucoup aux enfants de 5 à 8 ans.

Les deux autres histoires, un peu plus longues (environ quinze minutes) et donc plus développées, captivent un auditoire de 8 à 12 ans. « Le barbouilleur de lune » raconte comment la lune fut créée par un vieux patriarche (le Créateur) et son assistant (CentWatts) qui communiquent par cellulaire, et comment Lucifer et ses diabolins ont vainement tenté d'obscurcir l'astre lumineux en le barbouillant. Enfin, « La bouteille ensorcelée » adapte la légende québécoise du buveur puni par le mauvais sort. D'inquiétants bœufs-garous rôdent dans cette histoire ensorcelante où les arrangements sonores, particulièrement réussis, et le ton intimiste de la conteuse rendent merveilleusement la tension envoûtante des meilleurs contes fantastiques québécois.

Bien que l'écoute de ces contes ne nécessite pas forcément le recours au livre (rien de mieux que de fermer les yeux pour être emporté par la magie de la narration), le dessin naïf et coloré d'Éloïse Brodeur illustre ingénieusement le propos des contes, en respecte la fantaisie. Le livre peut aussi être lu dans une version écrite simple et accessible qui fait voir tout le talent de conteuse de Renée Robitaille dans les nuances et les ajouts qu'elle apporte à l'oral.

L'effet irrésistible de *Gourmandises et diableries* le désigne comme le cadeau parfait à offrir aux enfants qui aiment se faire raconter des histoires... bref, à tous les enfants.



À quelques tomes du bonheur

Même les grands enfants se laissent encore prendre aux jeux imaginaires avec leurs chevaliers et leurs princesses à sauver. À preuve, ces joutes réglées de *Donjons et Dragons* que des adolescents incarnent, grandeur nature, dans les forêts sombres, certains soirs de pleine lune. Mylène Gilbert-Dumas s'est inspirée de cet univers sulfureux pour en faire le cadre d'une intrigue policière aux accents fantastiques dans *Mystique*, son premier roman publié à La courte échelle, dans la nouvelle collection « Mon roman » qui offre des titres pour tous les âges. Ariane, l'héroïne du roman, est témoin d'un meurtre étrange, surgi, lui semble-t-il, d'une autre époque, alors qu'elle revient un soir de l'Université Laval où elle étudie. Pour percer le mystère qui entoure la disparition d'adolescents dans la région, la jeune fille se fait engager comme monitrice dans une école secondaire. Elle infiltre ainsi un groupe d'adeptes du jeu *Donjons et Dragons* qui la conduira peu à peu vers la clé du mystère. Le récit de Mylène Gilbert-Dumas est bien mené malgré des hasards souvent convenus et certaines incohérences. La ville de Québec et ses environs y sont bien décrits, créant une atmosphère réaliste intéressante.

Pour les lecteurs avertis et gourmands, rien de mieux qu'une série palpitante dont on déguste le premier tome à vive allure, sachant que le plaisir se poursuivra au prochain épisode. John Ward, Écossais installé au Québec où il a enseigné l'anglais de nombreuses années, propose une première œuvre ambitieuse : la trilogie *Le destin de la pierre*. Publié simultanément en français à La courte échelle et en anglais en Europe, le premier tome, *Le secret de l'alchimiste*, laisse déjà présager un bel avenir à cette série où se mêlent action, sciences occultes et culture érudite, dans un dosage assez habile. Les héros, deux adolescents débrouillards et cultivés, se rencontrent à Florence où ils participent à un festival littéraire sur Dante. Ils doivent réciter les vers du célèbre auteur lors d'un concours où ils représentent leur pays : Hélène de Havilland vient d'une riche famille suisse et Jack Giacometti, de Glasgow, en Écosse. Tous deux sont entraînés dans une aventure haletante où ils doivent retrouver un prestigieux tableau, *Le secret de l'alchimiste*, autour duquel

plane un mystère que voudraient bien percer quelques collectionneurs malveillants, versés dans la magie noire. Des scènes sulfureuses, où sont convoqués Dante lui-même et saint Thomas d'Aquin, donnent une atmosphère fantastique à ce roman d'aventures qui fait voyager le lecteur dans plusieurs grandes villes d'Italie, mais également en Angleterre et en France. Une narration omnisciente permet d'embrasser l'intrigue de plusieurs points de vue, ceux des bons comme des méchants. Si le début paraît un peu laborieux avant que se mettent en place les éléments importants du récit, la poursuite, une fois amorcée, devient palpitante. Vivement la suite !

Dans un tout autre style, plus féminin, plus quotidien, moins sérieux, moins mystérieux, mais tout aussi prenant, il y a la série *Quatre sœurs* de Malika Ferdjoukh. Comme *Les trois mousquetaires*, le titre est un peu trompeur puisque cette famille compte en fait cinq sœurs : Charlie, Geneviève, Bettina, Hortense et Enid, respectivement âgées de 23, 15, 13, 12 et 9 ans. Les sœurs Verdelaïne, que la mort accidentelle des parents a laissées orphelines, vivent ensemble à la Vill'Hervé, une vieille demeure nichée sur une falaise battue par les vagues et le vent. Elles s'y réchauffent le cœur et l'esprit autour de chocolats partagés dans les rires ou les querelles toujours complices, enveloppées de chandails mi-teux empruntés à l'une ou chipés à l'autre, dans la tendresse duveteuse qui les unit. Des personnages parfois étranges, toujours colorés, les entourent. Au gré des quatre tomes qui constituent la série (et qui portent chacun le nom des cadettes, de Enid à Geneviève, sans pour autant que le récit leur soit exclusivement consacré), la narration, alerte et sautillante, passe d'une sœur à l'autre pour relater, dans un style savoureux, truffé d'images inventives qui collent à l'adolescence, les amitiés fougueuses, les histoires de cœur haletantes, les peurs et les découvertes. De temps à autre, chacune reçoit la visite inopinée des parents Verdelaïne, anges gardiens plutôt rigolos, qui débarquent du paradis pour accompagner tendrement leur progéniture. L'engouement pour ces *Quatre sœurs* tient bien sûr à ses personnages attachants, ces frangines uniques et unies, qui vivent, l'espace de quatre saisons, les rites de passage propres à l'adolescence. Mais la magie opère aussi surtout par le style vif et plein d'humour de Malika Ferdjoukh qui tisse, par courts tableaux enlevés, le « quotidien extraordinaire » de cette tribu désordonnée.



BIBLIOGRAPHIE

Gourmandises et diableries, contes adaptés et racontés par Renée Robitaille, illustrés par Éloïse Brodeur, Montréal, Planète Rebelle (Conter fleurette), 2003, 41 p.

PRÉSCOLAIRE

Émilie pleine de jouteurs. Texte de Gilles Tibo, illustrations de Marie Lafrance, Saint-Lambert, Dominique et compagnie, 2003, 29 p.

Anansi et la maison hantée. Texte de Richardo Keens-Douglas, illustrations de Stéphane Jorisch, Montréal, Les 400 coups, 2003, 28 p.

Que cherche donc Monsieur Dragon ? Texte de Dorothée Roy, illustrations de Jean Morin, Mont-Royal, Éditions Banjo (Le raton laveur), 2003, 21 p.

6-8 ANS

Dessine-moi un prince. Texte de Marie-France Hébert, illustrations de Caroline Hamel, Saint-Lambert, Dominique et compagnie (Roman rouge), 2003, 44 p.

Arrête deux minutes ! Texte de Geneviève Piché, illustrations de Gaëtan Picard, Saint-Laurent, Éditions Pierre Tisseyre (Sésame, n° 57), 2003, 60 p.

Sapristi chéri. Texte de Danielle Simard, illustrations de Bruno Saint-Aubin, Waterloo, Éditions Michel Quintin (Saute-mouton, n° 25), 2003, 43 p.

9-11 ANS

La forêt aux mille et uns périls. Texte de Denis Côté, illustrations de Stéphane Poulin, Montréal, La courte échelle (Roman jeunesse, n° 127), 2003, 86 p.

12 ANS ET PLUS

Mystique. Texte de Mylène Gilbert-Dumas, Montréal, La courte échelle (Mon roman, n° 4), 2003, 190 p.

Le secret de l'alchimiste (*Le destin de la pierre*, tome 1). Texte de John Ward, traduit de l'anglais par Agnès Guitard, Montréal, La courte échelle, 2003, 330 p.

Quatre sœurs (tome 1, *Enid* ; tome 2, *Hortense* ; tome 3, *Bettina* ; tome 4, *Geneviève*). Texte de Malika Ferdjoukh, Paris, L'école des loisirs (Médium), 2003, 139 p., 192 p., 201 p. et 217 p.